





***En attendant  
la  
Camarde !***

**Rémi BAUMEISTER**

**Sainte Marie d'Arles -Octobre 2019**

*A mes deux*  
*Princesses*  
*Alya et Siam*

©Novembre 2019 Rémi BAUMEISTER

*ISBN : 979-10-359-1626-8*

**remi.baumeister@wanadoo.fr**

## **En attendant la Camarde!**

**En attendant la Camarde  
Et les neiges éternelles  
Dans la nuit je me hasarde  
Entre les bras d'une Belle  
A rêver que de ma vie  
Je tirai bien les ficelles  
A ma guise sans un bruit  
Et volait à tire d'aile  
Entre étoiles et comètes  
Me noyant au cœur du ciel  
A cent lieues de la Planète  
Et son monde artificiel.**

**En attendant la Camarde  
Et m'en aller en voyage  
A travers la nuit blafarde  
Pour de plus lointains rivages  
Je prépare ma valise  
Et pour ne rien oublier  
Je la remplie à ma guise  
De souvenirs émaillés  
De guirlandes de tendresse  
Accrochées à ton sourire  
Et de ta main la caresse  
Frôlant mon dernier soupir.**

**En attendant la Camarde  
Sans peur de la voir venir  
Faucher de sa hallebarde  
Lendemain sans avenir  
Ces jours dépourvus d'espoir  
Et ces nuits de solitude  
Où s'égrènent dans le noir  
Chapelets de turpitudes  
L'amertume et les regrets  
Les rivières mensongères  
Qui s'écoulent en secret  
Dans nos songes éphémères.**

**En attendant la Camarde  
Et les neiges éternelles  
Dans la nuit je me hasarde  
Entre les bras d'une Belle  
A rêver que de ma vie  
Je tirai bien les ficelles  
A ma guise sans un bruit  
Et volait à tire d'aile  
Entre étoiles et comètes  
Me noyant au cœur du ciel  
A cent lieues de la Planète  
Et son monde artificiel.**

---



## **Si le Vent pousse ma Voile !**

**Si le vent pousse ma voile  
Se perdre dans l'océan  
Naviguer sous les étoiles  
Dessus les vagues d'argent  
C'est que mes rêves ne sont  
Que caresses alizés  
Se noyant dans les lagons  
Des îles ensommeillées.**

**Si mon cœur en solitaire  
S'éloigne vers des rivages  
D'île en île où d'éphémères  
Amours passent blancs nuages  
C'est que je n'ai de ma vie  
Pas su suivre le chemin  
Et que l'ombre de la nuit  
M'a toujours tendu la main.**

**Si j'aime le grand désert  
Des espaces infinis  
Qui enlacent l'Univers  
D'une brune galaxie  
C'est que la Terre se meurt  
Par les hommes, étouffée  
D'un ego dévastateur  
Au sein de l'humanité.**

**Si le vent pousse ma voile  
Se perdre dans l'océan  
Naviguer sous les étoiles  
Dessus les vagues d'argent  
C'est que mes rêves ne sont  
Que caresses alizés  
Se noyant dans les lagons  
Des îles ensommeillées.**

---

## **Lettre au Petit Prince**

*(au Petit Prince de Saint-Exupéry)*

A celui qui sauva sa rose  
Du froid et morsures du vent  
Sa fleur nouvellement éclore  
Qui envahit son cœur d'enfant  
D'amour pur comme l'innocence  
Qui se noie au fond de ses yeux  
Quand des étoiles, naît la danse  
Des planètes d'or sur les cieux.

Je voudrais dire qu'il a raison  
Et que l'important c'est l'amour  
Que l'on offre sans condition  
Même si, il est sans retour.

**A celui qui devint l'ami  
D'un vieux renard et d'un serpent  
Malgré la peur et les « on-dit »  
Les préjugés des « braves gens »  
Vis-à-vis de ceux qui n'ont pas  
Les mêmes habitudes qu'eux  
Même croyance ou même foi  
Même prière et même Dieu.**

**Je voudrais dire qu'il a raison  
L'amitié ne s'achète pas  
Que malgré les « qu'en-dira-t-on »  
Un ami ne se renie pas.**

**A celui qui ne comprend pas  
De notre Monde artificiel  
Tous les principes et les lois  
Et préfère le bleu du ciel  
Aux richesses et mines d'or  
Honneurs des lauriers de la gloire  
Et cueille aux rives de l'aurore  
Les résurgences de l'espoir**

**Je voudrais dire qu'il a raison  
Et garde en lui son cœur d'enfant  
Ses rêves bleus et son mouton  
Comme nuage coton blanc.**

## **L'Ours**

*(à Alain)*

**Je suis de ceux qui n'aiment pas  
Frapper à la porte des autres  
Quêter l'appui de ces malfrats  
Nous inondant de patenôtres  
Tous ces messieurs qui font les lois  
Et bardés de décorations  
Se pavanant comme des rois  
Dans les salons de la Nation.**

**Ne comptez pas surtout sur moi  
Pour que je m'incline vers eux  
Quand mon propre, acte de foi  
Ne reconnaît même pas Dieu  
Dans leur grandiose vanité  
Ils peuvent ouvrir les barrières  
Les portes de l'immunité  
Je m'en tape le « cul par terre ».**

**Homme des bois et des forêts  
Des montagnes et océans  
Je rêve la nuit en secret  
Que je m'envole au gré du vent  
Fleurir la porte des prisons  
Où vous enchaîniez mon esprit  
Dans votre école ou la raison  
N'est que celle de vos délits.**



**Et quand dans ma grotte j'hiverne  
Loin des lumières de la ville  
Bordée de murs sombres et ternes  
Et de fumées indélébiles  
Je bois un coup à la santé  
De tous ceux qui se sont enfuis  
Sur les chemins de liberté  
Où vagabondent mes amis.**

**Et quand s'éveille le printemps  
Que refleurissent les beaux jours  
Que sous la caresse du vent  
Renaissse le chant de l'amour  
La forêt qui soudain s'anime  
De courses folles et de rires  
De mon cœur endormit ranime  
Le regain d'un nouveau sourire.**

**L'été s'ébroue de fleurs sauvages  
Et de parfums d'herbes séchées  
D'une cigale de passage  
Le chant d'amour et liberté  
Sous l'eau pure de la cascade  
Je laisse mon corps s'enivrer  
De perles cristal et gambade  
Au cœur des sentiers parfumés.**

**D'automne les pluies et les brumes  
Les chasseurs et leurs vieux fusils  
Rouillés qui comme de coutume  
Traquent le lièvre et la perdrix  
Comme des ventres affamés  
De sang rouge et de barbarie  
Tuant tout ce qui est gibier  
A leurs yeux de pieux nantis.**

**Je suis de ceux qui n'aiment pas  
Frapper à la porte des autres  
Quêter l'appui de ces malfrats  
Nous inondant de patenôtres  
Tous ces messieurs qui font les lois  
Et bardés de décorations  
Se pavanant comme des rois  
Dans les salons de la Nation.**

---

## **Le Sanglier**

***(à Alain)***

**Un sanglier de mes amis  
Au caractère de cochon  
C'est bien connu qu'a priori  
Les suidés ont toujours raison  
Dans sa tanière Tourangelle  
Gardant l'orée de la forêt  
Il conservait fier et rebelle  
De la Nature les secrets.**

**Chasseurs, touristes , voyeurs  
De tout genre étaient rejetés  
Aux oubliettes en voleurs  
Sans armes ni laissez-passer  
Rejoignant dans la « fosse basse »  
Le commissaire et le préfet  
Et d'autres nuisibles rapaces  
Pour être tenus au secret.**

**Mais il ouvrait souvent sa porte  
Aux enfants et aux vagabonds  
Aux giboulées et feuilles mortes  
Perdus aux rondes des saisons  
Et erraient pauvres marginaux  
Dans les dédales de la vie  
En quête d'un gobelet d'eau  
Et d'un toit pour passer la nuit.**

**Il leur offrait son meilleur vin  
Un lit près de la cheminée  
Il leur cuisait son meilleur pain  
Et chauffait son meilleur café  
Celui des grandes occasions  
Que l'on boit avec les amis  
A la table de sa maison  
Avec un verre d'eau-de-vie.**

**Venait alors, l'heure des contes  
D'arbres et fleurs de la contrée  
Bouquets de printemps qui racontent  
Comment le soir dansent les fées  
Autour des chênes centenaires  
Semant jonquilles et muguets  
Anémones et primevères  
Dans le sous-bois de la forêt.**

**Un sanglier de mes amis  
Au caractère de cochon  
C'est bien connu qu'a priori  
Les suidés ont toujours raison  
Dans sa tanière Tourangelle  
Gardant l'orée de la forêt  
Il conservait fier et rebelle  
De la Nature les secrets.**

---

## **L'Infini**

**Comme les neiges éternelles  
Du bout du doigt touchent le Ciel  
Naissent des sources de la Vie  
La Pureté de l'Infini  
Doux Nuages de coton blanc  
Flottant sur les ailes du Vent  
Vers les rivages sans frontières  
D'un Océan bleu outre-mer.**



**D'azur le Ciel et Mer saphir  
Vagues d'écume en un soupir  
Sur l'horizon comme un baiser  
D'argent sur les flots, déposées  
S'égrènent perles de cristal  
Ou d'émeraudes et d'opales  
En longs colliers aux reflets d'or  
Quand de l'Onde renaît l'Aurore.**

**De l'Infini la Vérité  
Le secret de l'Eternité  
Mystère de la Création  
La lente valse des Saisons  
Cycle de la Vie et la Mort  
Du destin qui gère le sort  
Des étoiles et de la Terre  
Perdues au cœur de l'Univers.**

**Comme les neiges éternelles  
Du bout du doigt touchent le Ciel  
Naissent des sources de la Vie  
La Pureté de l'Infini  
Doux Nuages de coton blanc  
Flottant sur les ailes du Vent  
Vers les rivages sans frontières  
D'un Océan bleu outre-mer.**

---

## **Demain il fera jour !**

**Demain, il fera jour !  
Aux larmes du Soleil  
Sans fleurs et sans Amour  
Aux ténèbres pareilles  
Silence du désert  
D'un horizon sans vie  
Et rêves éphémères  
Qui dans le noir s'enfuient.**

Comme un vent de folie  
Traverse de ce Monde  
En lourds nuages gris  
D'orages qui inondent  
De leurs lourds flots boueux  
Les champs et les villages  
Brûlant de mille feux  
Collines et rivages.

La Nature violée  
Aujourd'hui se rebelle  
Et frappe déchaînée  
Les chimères mortelles  
Que l'Homme avait forgées  
A coups d'or et de fer  
Pour mieux la posséder  
Et en faire l'Enfer.

**L'Homme se prend pour Dieu**

**Et veut gérer la Vie**

**L'Océan et les Cieux**

**Comme le Paradis**

**L'eau pure des rivières**

**Les neiges éternelles**

**Le cours de l'Univers**

**Les étoiles du Ciel.**

**Tous doivent l'écouter**

**Et servir son ego**

**Suivre sa volonté**

**Comme coulent les flots**

**Des canaux enchaînés**

**Dans leurs lits de béton**

**Où l'on a déversé**

**Des tonnes de poison.**

**Sans un bruit, sans un chant**

**Sans les éclats joyeux**

**Du rire d'un enfant**

**Le baiser langoureux**

**Du regain du printemps**

**Sans joie et sans amour**

**Sans caresses du vent**

**Demain, il fera jour !**

---

## **D'Ombres et Lumières**

**Jeux d'ombres et lumières**

**Du jour et de la nuit**

**Qui rêves éphémères**

**S'enlacent sans un bruit**

**Aux neiges éternelles**

**Pureté infinie**

**S'envolant vers le Ciel**

**Aux sources de la Vie.**